

## L'Ascension de Jésus Christ

Quarante jours après Pâques, mais toujours dans le temps pascal, l'Eglise fête l'Ascension où l'exaltation du Seigneur. Cet enseignement a pour but de découvrir le sens, la signification de cette fête liturgique.

Dans le Credo, nous professons que Jésus « est monté aux cieux et est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ». Trois textes dans le Nouveau Testament nous parlent de cet événement : Mc 16, 14-20 ; Lc 24,50-51 et Ac 1,3-11.

L'Ascension qui est simplement mentionnée dans l'évangile de Marc (« Or le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu »), brièvement décrite dans l'évangile de Luc (« Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel... »), elle est rapportée d'une manière détaillée au début du livre des Actes des Apôtres, écrite aussi par l'évangéliste Luc.

Avant d'approfondir toute l'ampleur, toute la profondeur de ce jour fort de l'année liturgique, on voudrait apporter quelques clés de lecture pour lire et comprendre plus facilement les textes du Nouveau Testament.

### 1. Clés de lecture

D'abord, il ne faut pas se présenter Béthanie comme un « Cap Canaveral » d'où les Américains lançaient leur navette spatiale en orbite. L'Ascension du Seigneur n'est donc pas une montée dans la stratosphère. Il ne s'agit pas du premier voyage dans l'espace<sup>1</sup>. Le sens de cet événement est tout autre.

Arrêtons-nous dans l'œuvre de Saint Luc. L'Ascension de Jésus est racontée deux fois par l'évangéliste Luc (Lc 24,51 ; Ac 1,9). Nulle part ailleurs, le Nouveau Testament ne présente semblable récit, ni ne mentionne l'intervalle de 40 jours séparant la découverte du tombeau ouvert et la fin des apparitions du Ressuscité.

Dans le langage de l'Écriture, le nombre de 40 signifie toujours un temps particulièrement sacré, un temps de préparation: pendant 40 ans, le peuple d'Israël a marché à travers le désert ; pendant 40 jours, Moïse est demeuré « en présence de Dieu » sur le mont Sinaï ; pendant 40 jours, Elie a marché jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb ; pendant 40 jours, Jésus a été tenté au désert. Les 40 jours après Pâques représentent le temps durant lequel le Ressuscité est encore apparu corporellement à ses disciples. Avec l'Ascension a commencé **un temps nouveau : le temps de l'Eglise**. On va y revenir

La nuée – et non les nuages- n'est pas un phénomène météorologique, ni un moyen de locomotion ; La nuée est un élément qu'on retrouve souvent dans l'Écriture. Elle peut manifester la présence de Dieu tout en le voilant (cfr. Exode) ou la gloire du Fils (La transfiguration). Ici la nuée « soustrait » Jésus au regard des disciples. On veut dire que le Ressuscité ne partage plus la vie des hommes (comme avant), mais celle de Dieu.

L'évangéliste Luc vise, en décrivant de telle manière l'Ascension, donner la signification (le sens) de cet événement pour notre foi en Jésus Ressuscité. Ce sens, c'est que le Fils Crucifié et Ressuscité a été exalté par Dieu le Père.

<sup>1</sup> L'événement de l'ascension, comme elle est décrite dans les Actes de Apôtres, est lié à une certaine cosmologie, c'est-à-dire une certaine vision du monde. On s'imaginait, à l'époque, la terre étant conçue comme une sorte de plateau sous lequel se trouve le shéol (les enfers ou le séjour de morts) et au-dessus de laquelle se trouvent les cieux. Cette vision pré-scientifique du monde place le ciel (et donc Dieu) au-dessus de nos têtes et les enfers en dessous.

## 2. L'expérience de foi des disciples

Jésus Ressuscité est apparu plusieurs fois à ses disciples. **A un certain moment, avec l'Ascension, ces apparitions ont cessé.**

« Il a été enlevé pour le ciel » (Ac 1,11) ; « Dieu l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux » (Ep 1,20) ; « Il a traversé les cieux » (He 4,14) ; « Dieu l'a exalté par sa droite comme Prince et Sauveur » (Ac 5,31) ; « Je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu » (Ac 7,56).

Voilà, des formules différents, pour affirmer l'émerveillante surprise de Pâques. Affirmer que les femmes ont trouvé le tombeau ouvert ou déclarer que le Fils a été élevé dans les cieux, c'est proclamer : « Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ». Le crucifié est ressuscité ; Il est Vivant à jamais, siégeant à la droite du Père. **« L'ascension du Christ marque l'entrée définitive de [...] Jésus dans le domaine céleste de Dieu d'où Il reviendra, mais qui entre-temps Le cache aux yeux des hommes »** (CEC, n. 665).

## 3. L'ascension dans la totalité du temps pascal

Pour Jésus, sa mort (le Vendredi Saint) exprimait tout son amour jusqu'au bout pour nous. C'est ce qu'il a montré durant la dernière Cène (Jeudi Saint). Sa mort révèle avant tout l'amour de Dieu. On peut dire d'une certaine manière que la croix nous séduit (1P 2,21-25). A la croix, le Christ nous sauve en nous donnant le témoignage d'un amour qui seul peut nous convertir. La croix nous sauve parce qu'elle convertit. « (La) Grandeur et (la) beauté du Christ en croix nous révèlent l'amour absolu de Dieu pour les hommes à travers le choix d'une solidarité absolue. Sur la croix du Christ fut mené un combat entre les puissances du mal et la puissance du bien, entre la haine et l'amour. Devant le déchaînement de la violence meurtrière, Jésus s'est laissé faire sans se défendre. Dans l'immédiat, il est le grand vaincu. Mais pour qui regarde les choses en profondeur, son attitude à été plus forte que celle des bourreaux. Il les a vaincus en donnant l'exemple d'un amour tellement pur qu'il a « retourné » le centurion, un homme qui en a vu d'autres en matière d'exécutions »<sup>2</sup>.

Le Samedi Saint, il n'y a rien. Jésus est mort et a été déposé au sépulcre. Le Christ est descendu aux enfers. Un grand silence règne aujourd'hui « parce que le Roi dort. La terre a tremblé et s'est calmée parce que Dieu s'est endormi dans la chair et qu'Il est allé réveiller ceux qui dormaient depuis des siècles [...] » (Ancienne homélie pour le Samedi Saint). Il a ouvert aux justes qui L'avaient précédé les portes du ciel.

Eclate alors la lumière de la résurrection qui nous révèle la profondeur et la fécondité pour notre salut de ce que Jésus a accompli sur la croix. Elle n'est pas une compensation ou une réparation de la croix, mais son accomplissement et son fruit. La résurrection nous dit deux choses qui n'en font qu'une : réconciliation et divinisation en Dieu.

La manière de mourir de Jésus était déjà une victoire sur la mort. Jésus souffrant et mourant nous touche au moment où la violence lui ferme la bouche : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'il font » (Lc 23,34). La résurrection a rendu cette victoire manifeste et a fait de la croix un insigne de victoire. La prière de Jésus est exaucé et Dieu pardonne.

La résurrection jette également une vive lumière sur la relation entre Jésus et Dieu. Durant sa vie terrestre, Jésus laissait déjà pressentir sa relation unique à Dieu son Père ; mais les disciples ne découvrent pleinement ce mystère de la filiation divine (c'est-à-dire qu'il est le Fils de Dieu) en présence du Ressuscité. Regarde Saint Thomas, le sceptique, jusqu'alors incrédule, tombe à genoux lorsqu'il rencontre le Ressuscité et s'écrie : « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jn 20,28).

L'ascension est d'une certaine manière l'épanouissement de la résurrection. La nuée qui dérobe Jésus aux regards des disciples est, déjà dans l'Ancien Testament, un symbole de la

<sup>2</sup> B. Sesboüé, Croire, Paris, 1999.

puissance de Dieu et une manifestation de sa présence. Le sens est donc que Jésus est entré dans le monde et dans la gloire de Dieu.

#### **4. Un cantique de Pâques**

Dans sa lettre aux Philippiens (Ph 2,6-11), Paul cite un hymne ancien utilisé dans la liturgie de l'Eglise primitive. Cet hymne a deux volets. Le premier déploie le drame de l'abaissement de Jésus, qui s'est exposé jusqu'à l'extrême, la mort en croix : « Lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu, mais il s'est dépouillé, prenant la condition d'esclave..., devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix »

A cet appauvrissement radical du Christ répond l'acte de Dieu le Père, qui élève le Christ auprès de Lui. Cette levée est le geste de Pâques. « C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse qu le Seigneur, c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père ».

#### **5. Résumons...**

1) Jésus Ressuscité est apparu plusieurs fois à ses disciples. **A un certain moment, avec l'Ascension, ces apparitions ont cessé.** N'avait-Il pas dit à Marie Madeleine : « Je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va vers mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20,17).

2) La signification pour notre foi de l'événement de l'Ascension. « **L'ascension du Christ marque l'entrée définitive de [...] Jésus dans le domaine céleste de Dieu d'où Il reviendra, mais qui entre-temps Le cache aux yeux des hommes** ».

La dernière apparition du Ressuscité fait comprendre d'abord qu'Il ne pourra plus être perçu directement par ses disciples (cfr. Lc 24,51) et qu'Il reviendra un jour (Ac 1,11). On ne Le verra donc plus directement avec nos yeux de chair ; désormais on Le verra plus qu'avec les yeux de la foi et on ne Le touchera plus que dans la charité.

Il y a donc la séparation d'avec les disciples qui entraîne **l'attente du retour**. Mais ensuite, l'ascension suggère également que Jésus, du fait qu'Il est entre dans la gloire de Dieu, reste proche de ses disciples, mais d'une manière nouvelle. Ce n'est pas la tristesse qui accompagne normalement toute séparation, mais la **joie** qui envahit les cœurs **à cause de la promesse de l'Esprit Saint**.

3) Avec l'ascension a commencé un temps nouveau : **le temps de l'Eglise**. Désormais, le Christ qui est retourné auprès de Dieu, est proche des siens d'une manière nouvelle. C'est dans l'Eglise qu'on Le rencontrera dorénavant. C'est dans l'Eglise, le Corps du Christ, qu'on rencontrera d'une manière sûre le Christ dans la liturgie, les sacrements, l'écoute et l'annonce de la Parole de Dieu, la vie fraternelle et la charité. Aime l'Eglise !

L'Eglise a, sur l'ordre de Jésus, à accomplir la mission confiée par Jésus et rendue possible par l'Esprit. Avance au large et annonce le Christ Ressuscité et Exalté. Rayonnez de joie. Laisse jaillir des cris d'allégresse...